

Réflexions sur l'IMO

novembre 2011

d'incise et cyril bondi

*intro

L'IMO a, dès son lancement, généré quantité de débats et réflexions. La plupart d'entre eux ont eu lieu informellement entre les membres de l'orchestre et entre nous. Le nombre imposant et constant de musiciens investis dans l'orchestre est révélateur de l'intérêt que le projet suscite.

L'évolution sur une année, et 13 concerts, est remarquable et la résidence de 3 jours du mois d'août a suscité un très bel engouement, mais aussi des réactions qui nous ont fait prendre conscience de la nécessité de discuter et partager nos idées et prises de position avec l'ensemble des participants à l'orchestre.

La discussion organisée en octobre et le texte qui suit en sont le fruit, une sorte d'état des lieux, pour nous, pour l'IMO et pour la pratique de grand ensemble d'improvisateurs.

*intro bis

Toute réflexion est datée et donc intrinsèquement dépassée et destinée à être reçue avec une perspective critique. Il s'agit d'une mise à plat à un moment donné, de notre état d'esprit, d'une tentative de résumé d'une pratique sur une certaine période, de tentatives de réponses à des questions soulevées collectivement ou individuellement, de l'émission d'hypothèses et de la formulation de stratégies à expérimenter dans un futur proche.

*improvisateurs et improvisation

L'IMO est un orchestre d'improvisateurs. Être improvisateur est notre dénominateur commun.

Nous utilisons nos capacités et techniques d'improvisateur pour un projet qui peut prendre des formes diverses selon les cas, de l'improvisation libre à des pièces très structurées/fixées.

*investissement

L'objectif de l'IMO a été de regrouper un très grand nombre de musiciens (sous-entendu, également de pratiques et de parcours différents). Pour ce l'IMO est et sera toujours ouvert à celles et ceux qui s'y intéressent (et nous sommes là pour le présenter, l'expliquer, le discuter, pour l'introduire de manière claire, pour défendre aussi sa démarche et ses choix).

Après un an d'existence nous présentons la nécessité de placer notre barre d'exigence encore plus haute, pour faire de l'orchestre un ensemble au résultat (sa musique) excitant et pertinent.

Il est important que les participants soient intensément investis lorsqu'ils prennent part à un concert.

Nous avons conscience qu'il s'agit d'investissement altruiste et bénévole, avec ce que ça sous-entend - nous sommes les premiers à donner sans compter de notre temps et énergie pour ce projet, et c'est aussi pour cela que nous avons le désir profond de voir l'IMO aller de l'avant avec détermination.

La question n'est pas tant d'être présent tout le temps, mais d'assumer individuellement une forme de responsabilité par rapport à la qualité d'une performance.

Cela veut entre autres dire prendre le temps de comprendre ce que l'orchestre exige (dans les divers directions par exemple), d'accepter pleinement de jouer les jeux proposés (même si on peut être en désaccord, prendre sur soit, pour le bénéfice de l'orchestre), de penser sa manière de jouer en fonction de et pour l'ensemble.

L'IMO n'est pas un simple rendez-vous d'amateurs d'improvisation, c'est un groupe qui travaille, et qui le fait sérieusement.

*répétitions

Les répétitions sont des moments cruciaux, l'expérience - parfois pénible- a indéniablement prouvé leur nécessité et le bénéfice que l'orchestre en tire.

Il en va de la responsabilité de chacun vis-à-vis des autres et de leur travail d'être présent (nous

réalisons pleinement que la vie privée et professionnelle de chacun n'est pas forcément flexible mais nous ne pouvons nous permettre de mettre en péril un concert par des investissements différents).

Chaque concert de l'orchestre est différent, les répétitions plus que simplement la préparation d'un programme sont des moments précieux où l'orchestre se (re)forme, (re)découvre ses composantes, sa taille, s'ajuste à la situation et aux conditions données, à l'acoustique, au type de public, etc

Il faudrait faire toujours, avant même de jouer, un travail préparatoire:

- faire silence, c'est-à-dire chercher à prendre conscience collectivement du son de l'espace, du bruit-de-fond, dès lors réaliser que tout autre son produit est un ajout et que le retour à l'état initial doit toujours pouvoir être possible.

- jouer tous au niveau sonore le plus bas possible, réaliser à quel point son action peut masquer celle des autres, à commencer dans sa propre écoute. sentir son potentiel de perturbation, d'interférence, de désordre.

-jouer encore moins fort, faire que plus aucun geste/son ne soit accidentel/parasite (raclements de pieds, buzzes d'amplis, etc).

-chercher à localiser les sources, les timbres, les potentielles dans l'espace/le groupe.

-se rapprocher d'une sensation commune du sonore.

De ce moment dépend la cohésion de notre musique.

[Nous allons organiser des répétitions hors concerts pour investiguer plus à fond certains aspects de l'IMO et se donner le temps d'expérimenter de nouvelles choses.]

*directions+improvisations

Le binôme direction-improvisation est notre mode de travail de base.

Les directions devraient permettre de mettre à jour plus clairement la manière dont l'orchestre pourrait sonner et jouer de manière générale.

Elles devraient ouvrir l'écoute sur des formes plus subtiles.

Il est essentiel de garder un bon équilibre direction-improvisation, et de passer en effet plus de temps à travailler et pratiquer l'improvisation autonome. Cela doit aussi passer par des moments de travail et critique de notre manière d'improviser librement en grand groupe.

*Ouverture sur de nouvelles idées

L'IMO est un laboratoire d'expérimentation exceptionnel et unique.

Chacun est encouragé à présenter de nouvelles idées, concepts, etc.

Nous discutons ces idées lors des réunions, essayons de les affiner en fonction de nos expériences antérieures, et les mettons en pratique lors de répétitions et/ou de concerts. Tout ce processus est une succession de phase de critiques qui devrait nous permettre de définir chaque fois plus précisément nos champs d'actions et notre identité sonore.

*carte blanche

Les cartes blanches sont des situations spéciales, des écarts par rapport à la pratique "habituelles" de l'orchestre. Leur but est de le provoquer de manière à la fois surprenante et surtout enrichissante. La ou les personnes à qui est confiée la carte blanche doit impérativement prendre en compte très habilement les caractéristiques et objectifs de l'IMO. L'IMO n'est pas un simple contingent de musiciens au service de n'importe qui ou de n'importe quelle idée.

Chaque carte blanche est une expérimentation, un risque que nous prenons et que chacun, lorsqu'il s'engage dans celle-ci, doit prendre et accepter qu'elle dépasse potentiellement ses propres préoccupations.

*(non)esthétique

L'IMO n'as pas de définition esthétique fixée.

Il dégage et évolue néanmoins dans un certain cadre, qui est le fruit des choix que nous faisons (directions, etc). Nous pensons clairement que jouer moins, moins fort, des sons et des actions simples et définies, dans une pensée électroacoustique du son plus qu'expressive, rechercher un son

d'ensemble, etc, sont des stratégies qui donnent des résultats pertinents et vont dans un sens qui plaît à une majorité et qui plus est, nous satisfait et nous motive à titre personnel.
Cela contribue aussi à définir l'identité et la spécificité de l'IMO, à le différencier d'autres orchestres d'improvisateur, à le rendre intéressant dans le paysage de la musique expérimentale.
Nous assumons également le fait d'être les garants et responsables finaux des choix pris.

**authorship/open source*

En dehors des cartes blanches, l'IMO ne joue pas de compositions au sens strict – et paternaliste.
L'orchestre se prête au jeu de certaines propositions, et fait de son mieux pour les réaliser.
Les directions sont des stratégies, plus ou moins restrictives.
En tant que propositions, elles sont un matériau commun pour notre travail. Elles sont à disposition pour toutes réinterprétations, inspirations, améliorations.
Elles ne devraient pas avoir d'auteur mais être libre d'usage.

**ensemble*

Ce qui compte ne serait pas l'apport et l'addition de discours individuel, mais plutôt de l'assemblage des spécificités, des couleurs, des timbres, de chacun. Ce qui ferait la force de l'orchestre ne serait pas une succession d'exposition de talents, mais la conjonction des ces talents, de ces savoir-faires d'improvisateur, à jouer pour une meta-musique.

**réinventer*

L'orchestre est un monde à part, toutes expériences et pratiques extérieures/antérieures seraient à remettre en question dans ce cas nouveau. Il faut réinventer sa pratique individuelle de musicien au sein d'un très grand groupe au regard de sa pratique habituelle.
Ce repositionnement peut entre autres passer par le choix et la facture de son instrument.

**insubordinations*

Le mot Insub fait références au label et à l'association du même nom.
Du point de vue philosophique il sous-entend une remise en question des formes musicales et des contextes/buts de jeu. Il s'agit d'un positionnement du groupe face à l'extérieur.
Ce positionnement est non-dogmatique, néanmoins, prendre part à un concert de l'orchestre, c'est accepter de travailler dans une direction commune, parfois établie à l'avance.
Les désaccords devraient être exprimés en discussions préalables, ils ne devraient pas mettre en péril un concert. Ne pas suivre une direction serait une forme d'insubordination négative contre le groupe et ses membres.

INSUB META ORCHESTRA

<http://www.insubordinations.net/IMO.html>

No copyrights